

Culte du temps de l'Eglise, le 8 août 2021: cycle « Vivre le culte » : La bénédiction

Orgue : Dieter Lämmelin ; lecteur : Gert Ernst; offrande: Mission;
Pasteur François Rousselle de l'Eglise française en Argovie

Nombre 6,22-27 ; Psaume 103,1-2 + 19-22 ; Luc 24, 50-53

Prédication

Le thème d'aujourd'hui, la bénédiction, clos le cycle de prédications : « vivre le culte », ponctuant le temps des vacances. Cette place en fin de cycle souligne l'importance de la bénédiction. Elle clôt le culte pour un nouveau départ. Elle recharge nos batteries et nous aide à repartir dans notre quotidien avec des forces renouvelées, comme le dit si bien Michel dans sa présentation. En effet, dans l'instant où elle est prononcée, nous recevons une parole qui rejaillit sur nous. Cette parole est accompagnée d'un geste qui enveloppe chacun.

Mais qu'est-ce donc, une bénédiction ? Le sens étymologique du mot est « le fait de dire du bien », dire du bien à, de la part de. La bénédiction a un but précis lorsqu'elle s'adresse à quelqu'un, que cette personne soit seule ou en communauté ; et un sens lorsqu'elle nous parle. Dans diverses traditions, on a l'habitude d'employer les mots Shalom ou Salaam/Salam pour se saluer. Ces petits mots portent en eux-mêmes un germe du « dire-du-bien-à » puisqu'ils se traduisent par le mot paix, une paix que l'on souhaite à son vis-à-vis. Au livre d'Esaië (45,7), Dieu dit : « *Je forme la lumière et je crée les ténèbres ; je fais la paix...* ». Ce verset montre que Dieu fait la paix entre la lumière et les ténèbres. Il établit une relation pleine de sérénité avec la Création. Il agit de même entre notre lumière et nos ombres. Il nourrit notre paix intérieure. Il instaure le calme, la sérénité dans notre être. Nous vivons alors sous le régime de sa grâce où tout est bénédiction. Celle-ci est un bienfait qui nous relie à Dieu, qui nous relie à nous-mêmes comme aux autres. La force de ces quelques mots est de faire du bien lorsqu'il fait chaud, de faire du bien lorsqu'il fait froid dans notre vie.

Dans la Bible hébraïque, la bénédiction revêt plusieurs aspects. Ce matin, nous en retenons uniquement trois.

Tout d'abord, la bénédiction se transmet. Elle se transmet de pères en fils. Dieu a béni Abraham et lui-même, béni sa descendance, fruit de la promesse de Dieu, en récompense à sa fidélité. Toutefois, la bénédiction est une parole généreuse, ouverte sur autrui, qui ne se garde pas pour soi. Elle s'adresse à toutes et à tous. A travers un projet de vie qui englobe autant les femmes que les hommes. Il n'y a pas de restriction.

Ensuite, la bénédiction peut être entendue comme une marque de reconnaissance. C'est ainsi que prie le psalmiste lorsqu'il dit : « *Mon âme, bénis l'Eternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !* » L'auteur est reconnaissant des grâces - ou bienfaits - tant spirituels que matériels, dont il est le bénéficiaire. Il reconnaît une origine externe à sa situation présente, indépendamment de ses œuvres. Il vit de la grâce de Dieu, loin de quelconques mérites personnels. Nous retrouvons là, le Sola gracia, si cher à Martin Luther. Au-delà de tout, la bénédiction dessine l'espérance que nous avons en Dieu, dans la vie de tous les jours. Elle nous permet d'aller de l'avant, dans la foi et l'espérance.

Enfin. La bénédiction peut être associée à un souhait, personnel ou communautaire. On espère que Dieu agisse favorablement envers quelqu'un d'autre, un groupe, une communauté, un peuple. La bénédiction est résolument dédiée à l'autre. Elle est une joie partagée, une espérance, de voir Dieu accompagner autrui dans sa vie, pour le meilleur, comme dans les moments plus difficiles. La bénédiction nous aide à repartir avec des forces renouvelées. A ce propos, un auteur anonyme a écrit, je cite :

« *Quand Dieu nous bénit, il nous donne ce que nous n'avons pas. Il fait de nous ce que nous ne sommes pas. Il fait de nous de nouvelles créatures. Il nous renouvelle entièrement par son Esprit. Il nous accorde le salut éternel* ». Ainsi donc, d'après cet auteur, les prémices du salut et de la vie éternelle se trouvent dans la bénédiction.

Nous le savons, bénir est un acte et une parole. L'un accompagne l'autre. L'acte et le propos engagent. Un esprit de sincérité les enveloppe. Nous pouvons dire que la bénédiction n'est pas un acte magique ou superficiel. Elisabeth Parmentier, dans son livre intitulé : « *La bénédiction, un nouveau langage pour dire la grâce ?* », parle d'une bénédiction qui coûte. Elle prend exemple de la banalisation qu'est devenue l'expression « *God bless you* » aux Etats-Unis. Elle affirme même, je cite : « *Le slogan politique « God bless America », largement servi dans tous les discours de la dernière campagne présidentielle montre qu'il est parfaitement possible de relier un don de bénédiction à de vulgaires calomnies et mesquineries, à un langage violent et revancharde* ». Sorti de son contexte, déraciné, cette forme de bénédiction n'a plus de portée spirituelle. C'est un slogan, creux. En ce sens, nous rejoignons l'apôtre Paul dans sa 2^e épître aux Corinthiens, lorsqu'il évoque l'absence de l'amour dans le langage et le faire, l'absence de ce lien qui nous relie à l'Autre. Nous pouvons avoir tous les dons de la terre mais sans ce sentiment supérieur qui nous unit aux textes et à Dieu, tout est creux, et tout sonne faux. Cette forme de bénédiction n'offre aucune perspective salutaire. De fait, lors de la bénédiction, le geste et le dire sont ancrés dans la foi et transmis comme tels, avec le souci véritable pour l'autre, qui la reçoit. La bénédiction coûte dans le sens où elle engage celui qui la prononce.

En conclusion, une bénédiction est un vœu et un appel, un envoi. Nous appelons le bien sur chacun, qu'il soit seul ou en communauté. Nous espérons que tout ce qui est placé sous la bénédiction de Dieu croît et prospère parce qu'elle est comme un verre d'eau fraîche qui se donne à celui qui est fatigué. Elle redonne des forces, du courage. Elle redonne de l'espoir. Elle nous replace sous le regard de Dieu.

« *Que l'Eternel te bénisse, et qu'il te garde !*

Que l'Eternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce !

Que l'Eternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! »

Au nom du Christ

Amen.